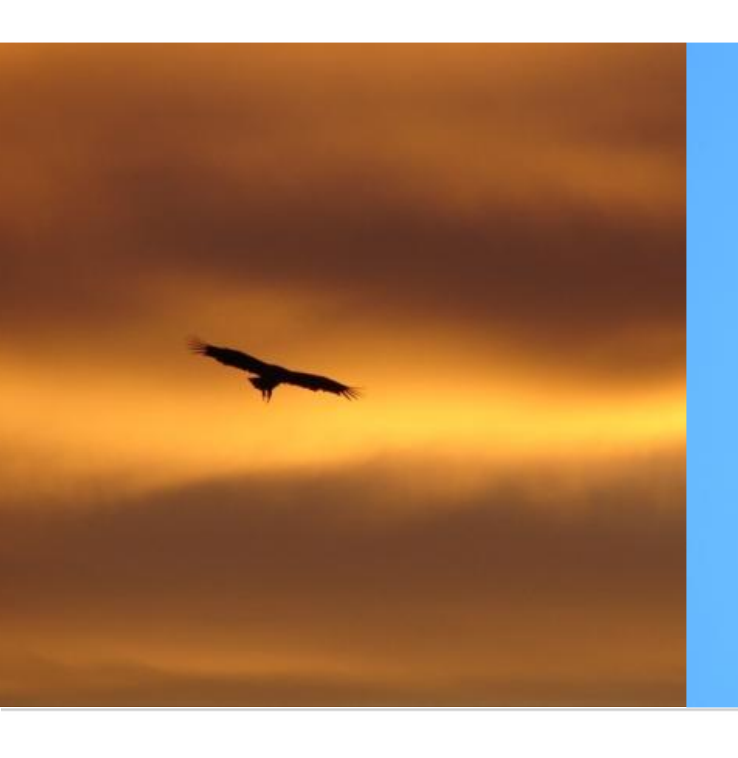
Faune-PACA Publication n°39

Réintroduction et conservation des vautours dans les gorges du Verdon. Bilan ornithologique 2012





www.faune-paca.org
Le site des naturalistes de la région PACA



Février 2014

Réintroduction et conservation des vautours dans les gorges du Verdon

Bilan ornithologique 2012

Mots clés : *Verdon, réintroduction, vautours, pastoralisme, équarrissage naturel*

Auteurs :
Sylvain HENRIQUET et Arnaud LACOSTE

Citation : HENRIQUET S. & LACOSTE A. (2014). Réintroduction et conservation des vautours dans les gorges du Verdon. Bilan ornithologique 2012. *Faune-PACA Publication n°39* : 18 pp.

Introduction

Au 19ème siècle, le Vautour fauve était présent dans les zones montagneuses de la Provence aux Pyrénées. Dans les années 1960, 20 à 30 couples subsistaient dans les Pyrénées occidentales. Sous l'impulsion des associations de protection de la nature, la conservation de l'espèce est alors mise en place par la sensibilisation des éleveurs et chasseurs, l'interdiction de la strychnine, la protection légale, la création de charniers, la protection et la surveillance des sites de nidification. Les effectifs remontent progressivement à l'instar de la population ibérique. Le premier programme de réintroduction émerge dans les Causses où le Vautour fauve avait disparu au milieu du 20ème siècle. Il débute dans les gorges de la Jonte en 1981, initié par le Fond d'Intervention pour les Rapaces (mission Rapaces de la LPO) et le Parc National des Cévennes. Le « Projet de réintroduction du Vautour fauve (*Gyps fulvus*) dans la région naturelle du Verdon » a été rédigé en 1994. Le 16 octobre 1999, les 12 premiers vautours sont libérés à Rougon, dans les gorges du Verdon. Au total, 91 vautours seront libérés jusqu'en 2005. La colonie se reproduit naturellement depuis 2002 et 170 juvéniles se sont envolés des falaises du Grand Canyon. En 2012, elle comprend environ 220 individus et 73 couples ont produit 52 jeunes à l'envol. Son domaine vital s'étend sur 530 000 hectares. Ces résultats valident la réussite de ce programme. Grâce à la présence des vautours fauves, le Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*), petit vautour migrateur très rare en Provence est revenu naturellement fréquenter les gorges et le charnier des vautours. Un couple a niché pour la première fois en 2011. Suite à ce succès, le souhait de reconstitution du cortège des rapaces charognards se poursuit avec le Vautour moine (*Aegypius monachus*). Le programme de réintroduction du Vautour moine dans les Alpes du Sud s'opère en simultané dans les Baronnies et le Verdon où les 2 premiers vautours ont été libérés le 20 août 2005. Il s'inscrit dans les Plans nationaux d'Action du Vautour moine 2011-2016 et du Vautour percnoptère piloté par le Ministère chargé de l'Environnement (MEDDTL) et dans la stratégie européenne portée par la Black Vulture Conservation Foundation (BVCF). Depuis 2005, 23 vautours moines ont été réintroduits dans le Verdon. Un premier couple est formé depuis 2011 (cantonnement et construction d'une aire) mais n'a pas encore niché.

1. Vautour moine *(Aegypius monachus)*

La réintroduction du Vautour moine dans le Verdon a commencé en 2005. Cette opération est menée par la LPO PACA en collaboration avec Black Vulture Conservation Foundation (BVCF), les parcs zoologiques européens, les centres de sauvegarde espagnols, les associations « Vautours en Baronnies » et « Vautours en Haute-Provence » et la LPO Mission Rapaces. En 2012, ce programme a bénéficié du soutien financier de la Région PACA, de la DREAL PACA et du Conseil général des Alpes de Haute-Provence, de la Fondation LEA Nature et de la Fondation ITANCIA.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du nouveau Plan National d'Actions en faveur du Vautour moine pour la période 2011-2016 coordonné par la DREAL Midi-Pyrénées. Le bilan synthétique du PNA pour les 3 sites français concernés (Grands Causses, Baronnies et Verdon) a été diffusé fin novembre 2012 aux membres du comité de pilotage.

1.1. Suivi de la reproduction

En 2011, le couple constitué de Jean et la femelle exogène (nommée Exo1) s'était cantonné dans un vallon de fin janvier à mi-mars puis ils avaient quitté le site pour aller nicher dans les Baronnies.

Cette année, ils sont observés ensemble dans ce vallon dès le 6 janvier. Le 17 janvier, ils sont photographiés sur le charnier des Baronnies et Jean est de retour dans le Verdon le 24 janvier. Le 8 mars ils rechargent l'aire, le 13 ils sont ensemble sur le nid et les 16 et 18 mars, ils apportent des branches et s'accouplent. Jean est ensuite observé en vol le 23 mars puis les 2 oiseaux disparaissent du site jusqu'au 18 avril, date de leur retour. Sont-ils allés nicher dans les Baronnies comme en 2011. Ils n'y ont pas été observés durant cette période (Vautours en Baronnies). Le couple est de nouveau dans le vallon le 18 avril poursuivant un autre vautour moine. Ils fréquentent le Verdon régulièrement jusqu'à 27 octobre puis ils séjournent dans les Baronnies. Ils sont de retour à Rougon le 28 décembre.

Le suivi de ce premier couple, du 12 janvier au 19 avril 2012, représente 23 visites ou contrôles et 35 heures de surveillance.



Jean (à gauche) et Exo1 (à droite) (A Lacoste)

1.2 Bilan des lâchers

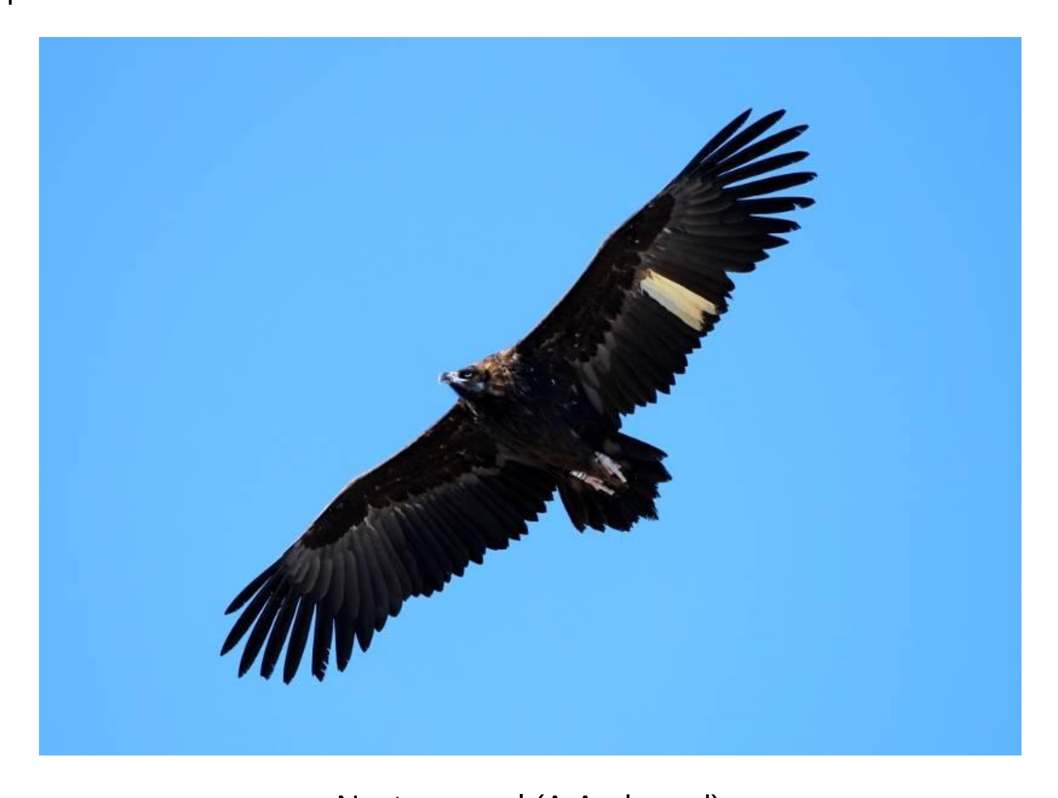
	Vautours moines libérés dans le Verdon				Vautours moines exogènes			
	libérés	capturés	morts	observés en cours d'année	Baronnies	Causses	non marqués	Total / année
2004						1		1
2005	2		1	2	1			3
2006	2	1*		3	3			6
2007	3*			5	2	1	2 / 3	10 / 11
2008	5		1*	9	4		2 / 3	15 / 16
2009	4			11	4		2	17
2010	1		1	9	2	7	2	20
2011	2			7	3	4	3	17
2012	3		1	7	5	7	2	21
2004-2012	**21**	**1**	**4**	**21**	**14**	**16**	**11 / 13**	**62 / 65**

* Wupper a été libérée en 2006 puis capturée, libérée en 2007, morte en janvier 2008

Figure 1 : répartition annuelle des vautours moines libérés et observés dans le Verdon

Récupération de nouveaux oiseaux

La Fondation pour la conservation du Vautour moine n'a fourni aucun oiseau en 2012.



Nestor en vol (A Audevard)

1.3. Suivi individuel

1.3.1. Vautours moines libérés

Lâcher du 19 novembre 2012



- **NESTOR** sort de la volière à 12h43, traverse le charnier en vol puis s'intègre à la curée. Les jours suivants, Nestor reste autour de la volière.



- **CICADELLE** quitte la volière à 12h55 et s'envole à 12h57. Elle perd de l'altitude et effectue de petits vol au pied de la Barre de l'Aigle. Elle reste cantonné autour de la falaise durant plusieurs jours puis s'enfonce dans le Grand canyon le 28 novembre. Le 1er décembre elle profite du vent pour prendre de l'altitude et quitter le site. Elle n'est plus contactée depuis.



- **CIEN** s'envole immédiatemment en sortant de la volière. Comme Cicadelle, il se cantonne sous la falaise jusqu'en fin de journée. Après plusieurs jours autour de Rougon, il part le 23 novembre en milieu de journée. Le 28 novembre, il est observé à Tallard, Hautes-Alpes (M Phisel).

Oiseaux libérés entre 2005 et 2011

- **ARNHEM,** premier vautour moine libéré au taquet en 2005, il est toujours fidèle au site.

- **ALCYONE,** libéré des volières le 12 décembre 2007, il fréquente régulièrement le site.

- **JEAN** a été lâché au taquet le 2 août 2008. Il est apparié avec la femelle Exo1 (Cf. 1.1.).

- **SIRIUS** est fixé dans les Baronnies.

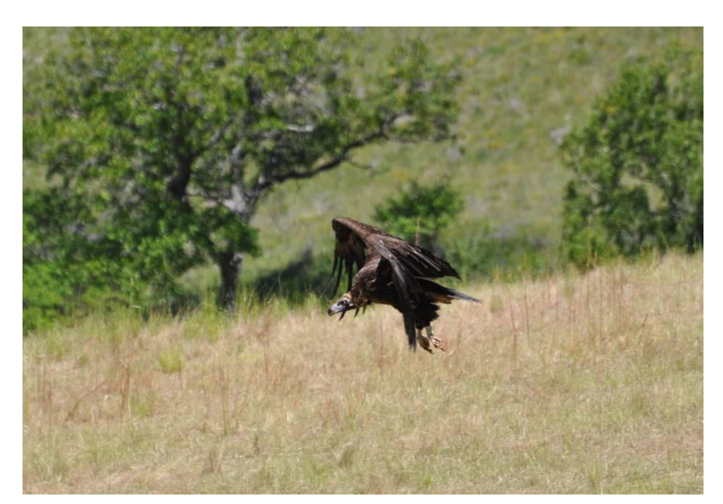
- **STEHELINE** niche dans la colonie des Baronnies. Elle a fait une brève apparition à Rougon le 20 février 2012.

- **ROUGON** (né en 2011 au Puy du Fou, Les Epesses, Vendée). Libéré avec Burgers Zoo le 16 novembre 2011, il a séjourné 4 jours autour de Rougon avant de s'éloigner. Il réapparait le 27 novembre à l'est de Marseille (E.Barthélemy). Le lendemain 28 novembre, deux observations s'enchainent dans la matinée, toujours autour de Marseille, à Callelongue vers 9h30 (F Lussi), puis en fin de matinée sur l'Île Pomègues (CLauzier, M Imbert et P Vidal). Vers midi, il traverse au nord vers l'Estaque. Ensuite, Rougon n'a plus été contacté. Finalement, son cadavre a été trouvé dans une tour de réfrigeration d'eau industrielle sur le site chimique de Lavera à Martigues le 17 février 2012 (info CRBPO).

- **BURGERS ZOO** (née en 2011 au Burgers Zoo d'Arnhem, Pays-Bas) a été libérée le 16 novembre 2011. Pour un oiseau qui n'avait jamais volé en liberté, elle a fait preuve d'une très grande maitrise du vol. Le jour même, elle a profité des ascendances pour quitter les gorges. Le 23 novembre, 3 observateurs différents l'ont noté en Camargue. Malgré des recherches locales par radiopistage, elle a disparu. En 2012, Burgers Zoo a été aperçue à deux reprises, dans le Mercantour le 7 juillet 2012 au Col des Fourches, Saint-Dalmas-le-Selvage, Alpes-Maritimes (G Autran) puis le 4 septembre à Saint-Germain-du-Teil, Lozère (F Legendre). Bien qu'elle soit passée à proximité de la population caussenarde, elle semble ne pas s'être arrêtée sur le secteur.

1.3.2. Vautours moines exogènes

Treize vautours moines exogènes ont fréquenté le Grand canyon au cours de l'année : 5 oiseaux des Baronnies (Valouse, Anjou, Condamine, Orphée et Calvin), 7 des Causses (Phiphi, Prose, Naranja, Odile, Malabar, Oran, Québec) et un immature sans bague (Cf. 1.3.3.). La femelle Exo1 est appariée avec Jean (Cf. 1.1.). La plupart ont été observés entre la fin mars et début juillet.



Valouse à Thorame-Haute (V Allemand)

Valouse a été contacté à 5 reprises à Rougon (10 janvier, 17 février, 15 mai, 1er juin, 5 juin). Le 13 juin, V Allemand l'a photographié en compagnie d'une douzaine de vautours fauves lors d'une curée à proximité du village de Thorame-Haute, haute vallée du Verdon.

Anjou a été le plus régulier avec 35 contacts répartis sur 2 périodes, du 28 février au 15 juin puis du 7 septembre 28 décembre.

Québec est né dans les Grands Causses en 2012. Bagué au nid, il n'avait pas été noté depuis son envol (P Lécuyer, LPO Grands Causses). Il est présent à Rougon depuis le 10 décembre.

1.3.3. Présence hebdomadaire des vautours moines en 2012

Le suivi des vautours moines est principalement réalisé lors de l'observation des curées sur le charnier de Rougon. Au cours de l'année, ce suivi a permis d'identifier 22 oiseaux différents (342 contacts).

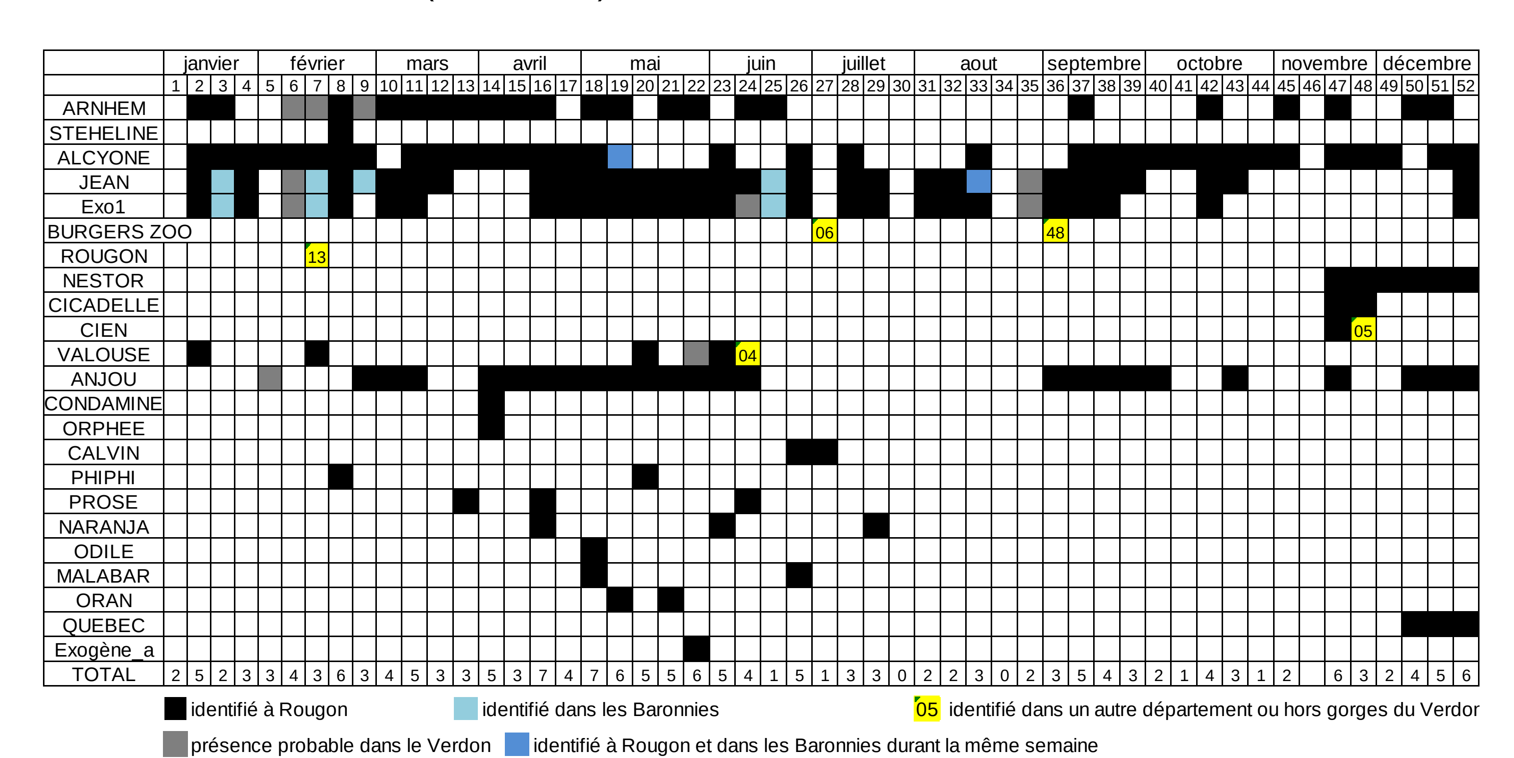


Figure 2 : tableau de présence hebdomadaire des vautours moines

1.3.4. Mortalités

Cf. partie 1.3.1 paragraphe « Rougon » page précédente

1.4. Déplacements régionaux

La carte suivante présente une répartition régionale des observations de Vautour moine en 2012 à partir des informations transmises à la base de données naturaliste Faune-paca (www.faune-paca.org) de la LPO PACA. Nous retrouvons les données du Verdon, Mercantour, Queyras. Elle montre aussi les observations dans les Hautes-Alpes (Rosanais, Dévoluy, Ecrins) liées à la population des Baronnies.

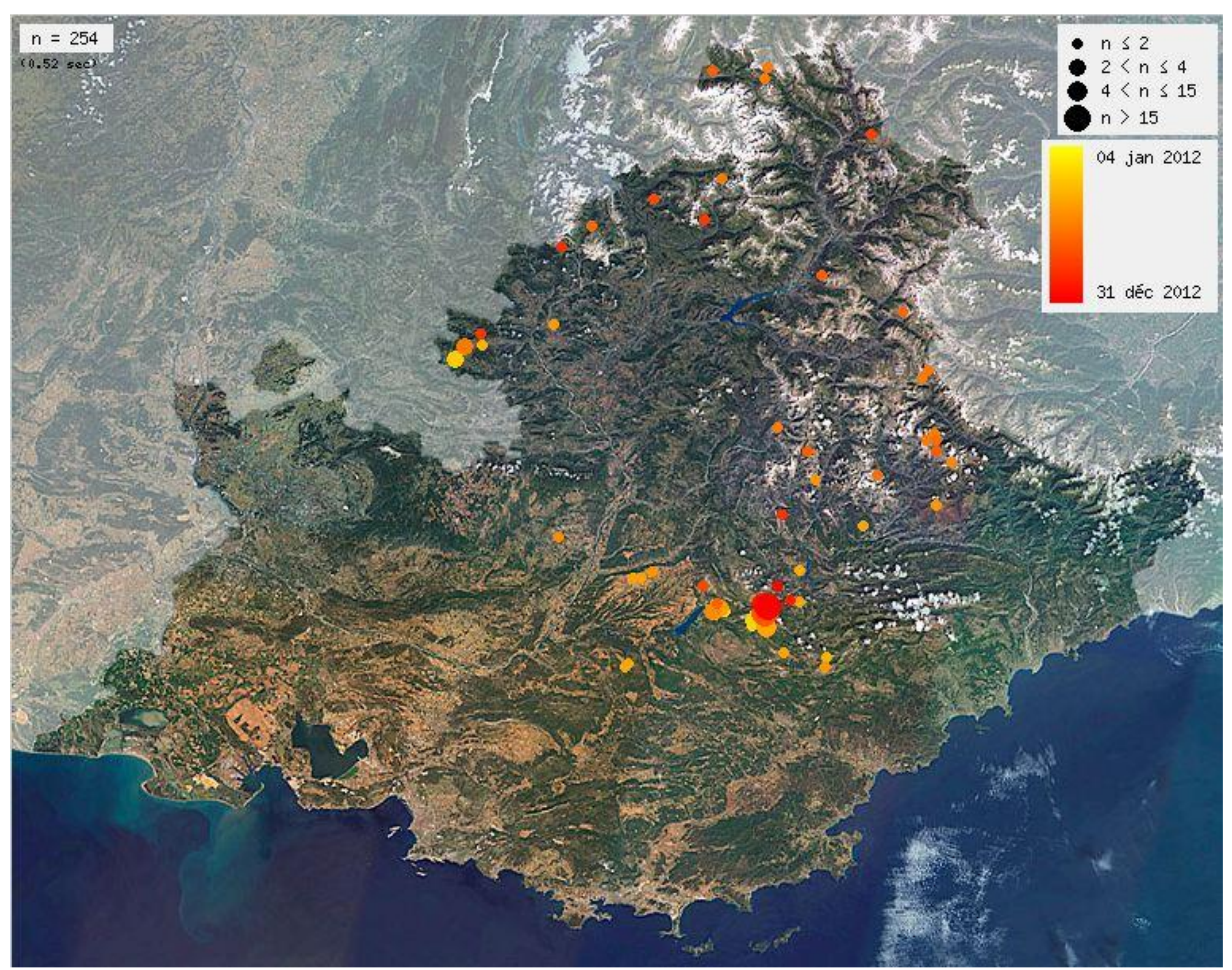


Figure 3 : carte des observations de Vautour moine en PACA en 2012

2. Vautour fauve

(Gyps fulvus)

2.1. Suivi de la reproduction

Ce suivi a permis d'identifier 73 couples pondeurs et 52 juvéniles se sont envolés au cours de l'été. L'occupation côté Var se poursuit avec 9 couples nicheurs et l'envol de 4 poussins. Aucune nouvelle falaise n'a été colonisée cette année. Par contre, nous avons noté l'occupation de 27 nouveaux nids sur l'ensemble de la colonie (121 nids historiques).

52 juvéniles à l'envol soit 222 vautours nés dans le Grand canyon depuis 2002. Trente deux d'entre eux ont été bagués au nid, dont 17 ont été vus au charnier de Rougon durant l'automne.

Le succès de reproduction est de 0,71. Cette valeur est la plus élevée depuis 2002 ; elle est stable depuis 2010 (graphique ci-dessous).

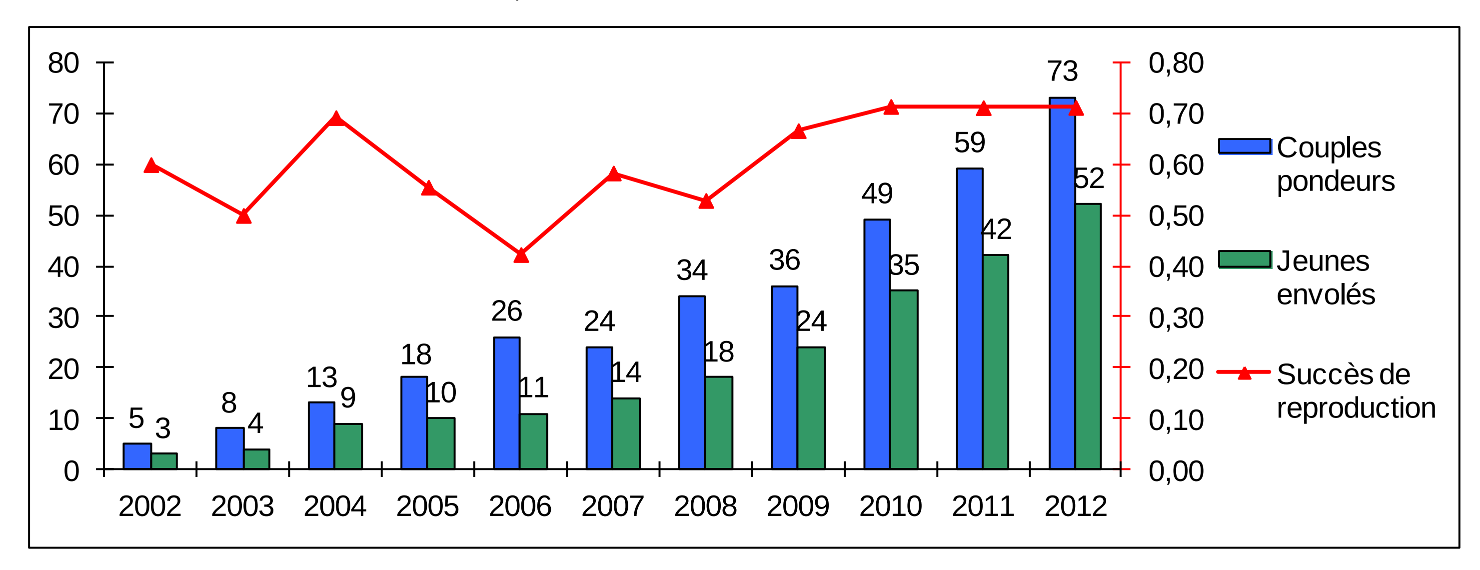


Figure 4 : évolution des paramètres de reproduction de la colonie de Vautour fauve des gorges du Verdon

2.2. Effectifs de la colonie

Le dénombrement des vautours présents lors des curées sur le charnier principal est actuellement le moyen le plus fiable pour étudier l'évolution des effectifs de la colonie au cours de l'année et pour estimer l'effectif global.

A la fin du mois de janvier 2012, il est estimé à environ 195 oiseaux, soit 15 oiseaux de plus que l'année dernière à la même époque, ce qui représente un accroissement de la population de 8% en un an. Elle a atteint son pic printanier le 1er juin avec 220 vautours. Les effectifs sont nettement plus faibles de juillet à octobre avec en moyenne comprise entre 120 et 150 vautours aux curées. Cependant, 190 ont été dénombrés en fin de journée dans l'ensemble du Grand canyon lors du comptage alpin du 17 aout.

Dès le mois d'octobre, les effectifs remontent nettement (220 oiseaux le 9 octobre) et se renforcent régulièrement en novembre et décembre pour atteindre le maximum annuel estimé de 270 vautours fauves les 21 et 29 décembre soit 55 oiseaux de plus qu'en décembre 2011 (+26%).

2.3. Origine et vautours exogènes

Le suivi des curées à Rougon et le suivi de la reproduction a permis de réaliser 5289 lectures de bagues Darvic et/ou métalliques et d'identifier 266 vautours fauves différents en 2012 (taux de lecture de bague=36%, n=94 curées). Ces oiseaux se répartissent en trois groupes :

- Les fondateurs libérés de 1999 à 2004
- Les indigènes bagués au nid depuis 2002
- Les exogènes d'origines diverses

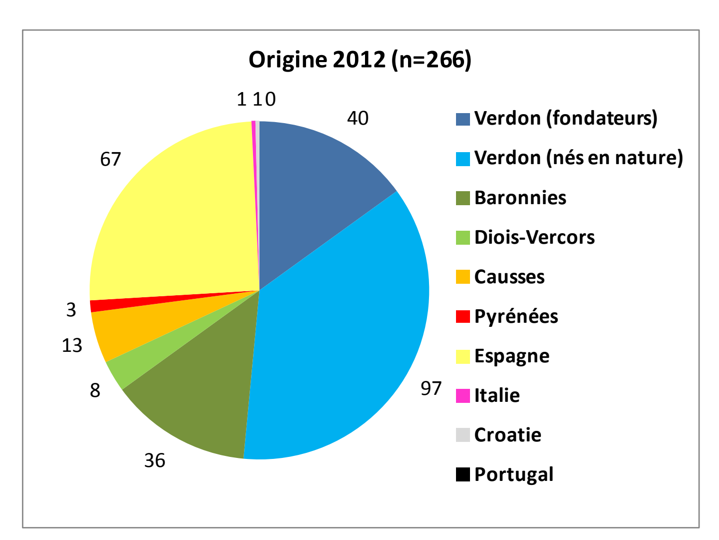


Figure 5 : origine des vautours fauves identifiés dans les gorges du Verdon en 2012.

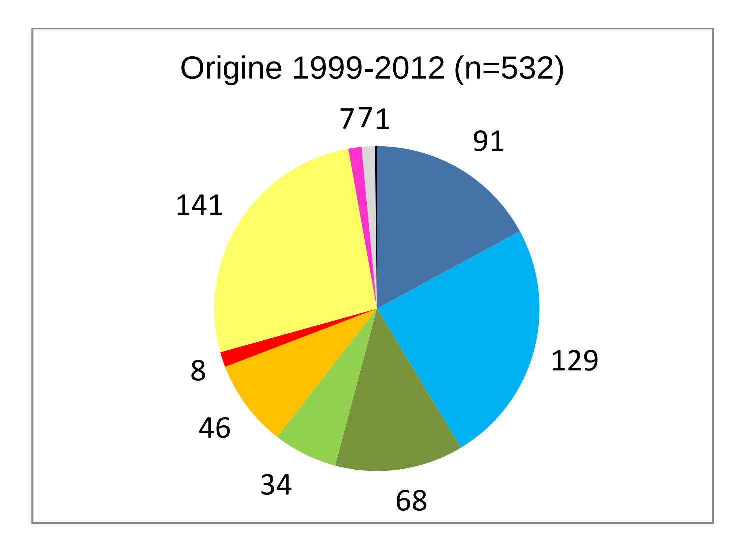


Figure 6 : origine des vautours fauves identifiés dans les gorges du Verdon de 1999 à 2012.

De la même manière, 532 oiseaux ont été identifiés depuis 1999 (41499 contrôles de bagues sur le site). Des exogènes sont notés qu'une seul fois, d'autres sont de passage au printemps ou à l'automne ou séjournent quelques mois. Enfin, quelques-uns nichent dans la colonie : au moins 3 oiseaux des Baronnies, un du Diois-Vercors, un des Causses, un des Pyrénées françaises et un d'Espagne.

2.4. Déplacements et domaine vital

Le site web Faune-paca (www.faune-paca.org) animé par la LPO PACA a permis la collecte et la cartographie permanente de 1203 observations de Vautour fauve en PACA. Elles permettent de mettre en évidence la partie orientale du domaine vital de la colonie des Baronnies dans les Hautes-Alpes et celui de la colonie du Verdon (environ à 530 000 hectares) à cheval sur les Alpes de Haute-Provence, le Var et les Alpes Maritimes.

Cette année, les premières données en dehors des domaines communautaires des colonies du Verdon ou des Baronnies-Vercors apparaissent très tôt : les deux premiers oiseaux sont observés le 4 janvier à Fontvielle, 13 (T Schwartz), puis un vautour le 7 janvier à Rougiers, 83 (S Hingamp). Les autres données hivernales : 8 le 16 janvier à Châteauvieux, 83 (A Lacoste ; S Henriquet), 1 le 20 janvier à Monferrat, 83 (G Martin), 1 le 22 janvier à Brunet, 04 (N Vissyrias, L Bouvin) et 17 le 19 février à Bargême, 83 (A Lacoste), 27 le 24 février à Châteaudouble, 83 (X Ravaux), 9 le 27 février à La Trinité (Est de Nice), 06 (C-H Traversier).

Concernant plus spécifiquement le domaine vital de la colonie du Verdon, le premier oiseau est observé le 7 mars dans l'arrière-pays vençois au site de suivi de migration de Bellet, Nice, 06 (P Kern). Les effectifs augmentent le 21 mars avec 39 vautours à Gattières, 06 (M Belaud). Les vautours sont observés sur ce secteur quasi quotidiennement jusqu'à fin juin.

Le maximum de 45 oiseaux est observé le 8 mai à Coursegoules, 06 (M Pélissié, Y Delepine).

La fréquentation du Mercantour est sporadique de fin avril à début juin (1 le 23 avril à Saint-Dalmas-le-Selvage, JC Piques ; 1 le 25 avril à Péone, B Leroux puis 12 le 8 mai à Péone, C Jallais-Aymar, 2 le 23 mai à la Bollène-Vésubie, T Ferrieux). Elle devient quotidienne à partir du 10 juin (1 à Valdeblore, 06, C Delorme; 12 à Beuil, 06, JC Piques) mais les effectifs sont restreints, généralement inférieurs à 15 individus hormis le cas de 31 vautours à Auron, Saint-Étienne-de-Tinée, 06 le 27 juin (M Bonné).

Au cours de l'été jusqu'à fin octobre, les vautours sont présents en permanence dans les alpages. Les estives se vident progressivement courant octobre avec le départ des troupeaux transhumants. Les derniers oiseaux sont notés en novembre : 28 à Beuil, 06 le 6 novembre (D Maricau) et les 2 derniers le 13 novembre à Saint-Étienne-de-Tinée, 06 (G Autran).

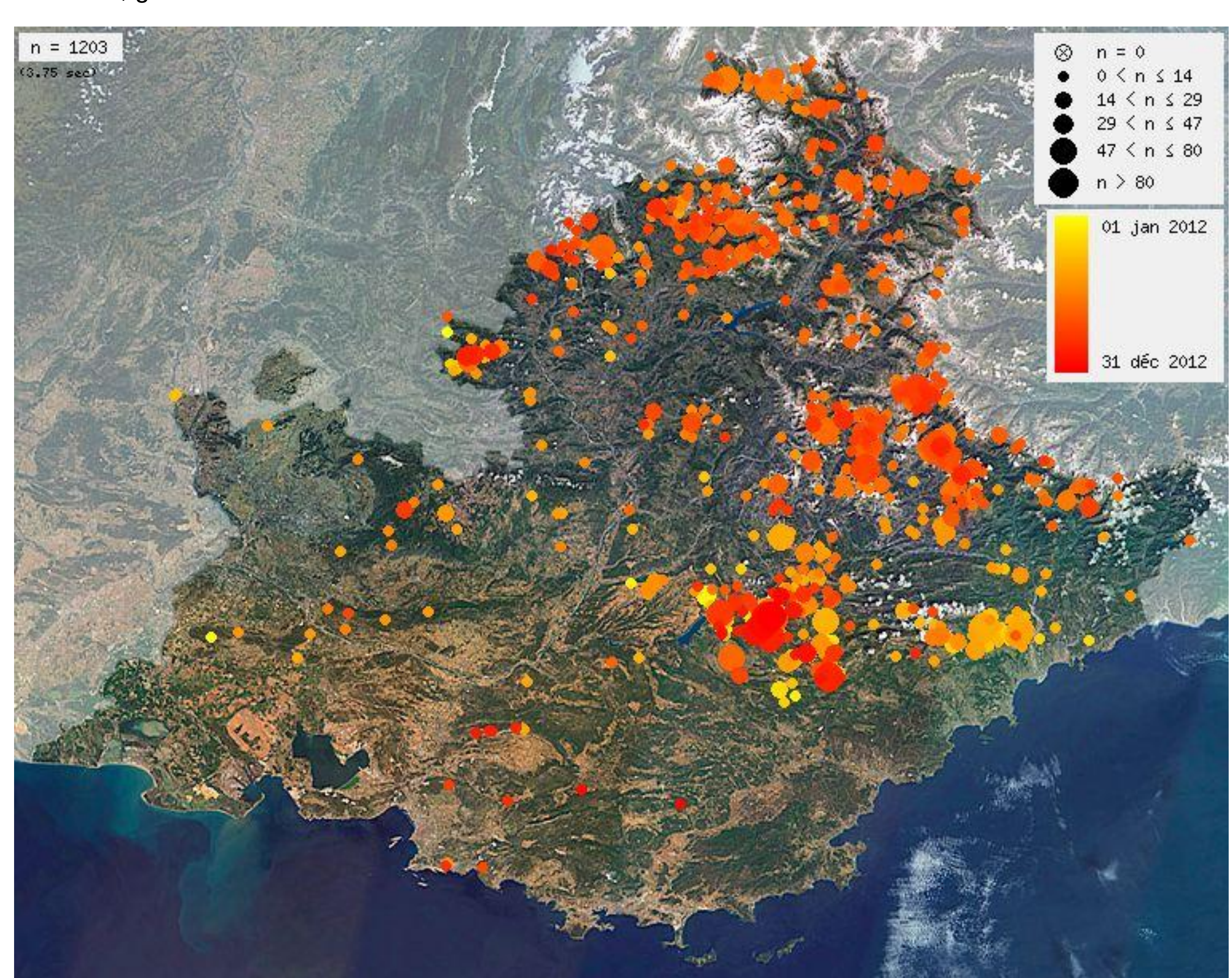


Figure 7 : carte des observations de Vautour fauve en PACA en 2012

2.5. Comptage de vautours dans les Alpes

L'opération de comptage des vautours fauves sur les Alpes françaises s'est reproduite en 2012. Ce comptage a été organisé conjointement par le Parc National du Mercantour, la LPO PACA, le Parc National des Ecrins, Vautours en Baronnies, le Parc naturel régional du Vercors, le Parc National de la Vanoise, la LPO Savoie, la LPO Haute Savoie et ASTERS.). L'objectif est de connaitre les effectifs présents, à la période du pic de fréquentation probable ainsi que l'occupation du territoire par ces oiseaux. Toutes les colonies nicheuses et la plupart des dortoirs connus d'estives ont été dénombrés.

En 2011, environ 1200 vautours fauves avaient été dénombrés.
Pour 2012, J-P Choisy (http://www.parc-du-vercors.fr/blog-nature/?p=9379) a synthétisé les résultats soit une fourchette de 1479 à 1505 (1510) vautours fauves répartis comme suit :
- 568 à 582 au sein des colonies (Verdon, Baronnies et Diois-Vercors)
- 910 à 922 en estives du Mercantour à la Savoie.

2.6. Mortalités

Cinq cadavres ont été découverts :

Ouadès (femelle, bagues ATX et Muséum TY2290 ; relâché à Rougon en 2002, poids=9 kg) et Repart (mâle, bagues FWP et Muséum TY4801, jeune oiseau né dans le Verdon en 2011, poids=9,1 kg) ont été retrouvés électrocutés le 6 février à Rougon (04) au pied de deux poteaux différents à proximité du village, à moins de 100 mètres l'un de l'autre.



Cadavre d'Ouadès (A Lacoste)

Quintette (mâle, bagues FXE et Muséum TY4817, poids=8,4 kg), a été retrouvé mort sur la commune des Mées (04) et collecté par l'ONCFS. Ce juvénile avait été bagué au nid le 7 mai et s'était en volé entre le 6 et le 16 juillet.

Ultimo (femelle, bagues DOM et Muséum TY3920, poids=9,7 kg, envergure=258 cm) est mort électrocuté sur un poteau en bout de ligne moyenne tension à la Palud sur Verdon le 27 novembre. La fiche de constat a été transmise à ERDF pour traitement du support en 2013.

Ces 4 cadavres ont été autopsiés par F Roque (Centre national d'informations toxicologiques vétérinaires). Pour Quintette, la conclusion est la suivante : « Animal en état général très moyen, avec probablement une insuffisance cardiaque. Le contenu digestif était constitué pour grande part de corps étrangers et l'animal était plus ou moins dénutri.».

Queenstown (FXW, Muséum TY5035) a été récupéré mourant le 10 décembre par les agents du parc national du Mercantour sur la commune de Fontan (06) dans la vallée de la Roya et l'oiseau est mort le 12 décembre. Bagué au nid le 4 juin, il n'avait été noté qu'une seule fois au charnier le 23 octobre. Son cadavre a été autopsié au Laboratoire vétérinaire des Hautes-Alpes.

3. Vautour percnoptère *(Neophron percnopterus)*

Après la reproduction réussie en 2011 mais particulièrement tardive, le couple de Vautour percnoptère a de nouveau niché cette année, à des dates plus conformes à la phénologie de l'espèce, mais il a échoué durant l'élevage du poussin. Le premier percnoptère a été observé à Rougon le 29 mars (R Patmore). La dernière observation date du 21 juillet (V Roustang).

- Adulte 1 : mâle. Il ne porte qu'une bague muséum métallique au tarse droit ce qui semble correspondre au mâle du couple 2011. La bague a pu être lue en août 2011. Cet oiseau est né et a été bagué au nid en 2004 dans les Gorges du Gardon (info M Gallardo).

- Adulte 2 : femelle non baguée. Probablement la même femelle qu'en 2011, présente à partir du 2 avril.

Le couple est observé sur le site à partir du 2 avril. Un accouplement est constaté ce même jour. Les deux oiseaux fréquentent l'aire utilisée en 2011 durant tout le mois d'avril. La ponte est déposée entre le 20 et le 24 avril. L'éclosion a été constatée entre le 1er et le 4 juin. Il s'agit donc de la 4ème nidification sur le site depuis 2007. L'échec de la reproduction a malheureusement été constaté début juillet.

Un 3ème adulte est observé le 30 mars. Il porte deux bagues noires à la patte droite et n'a plus été vu par la suite. Cet adulte est né en 2000 dans le Luberon (info M Gallardo).

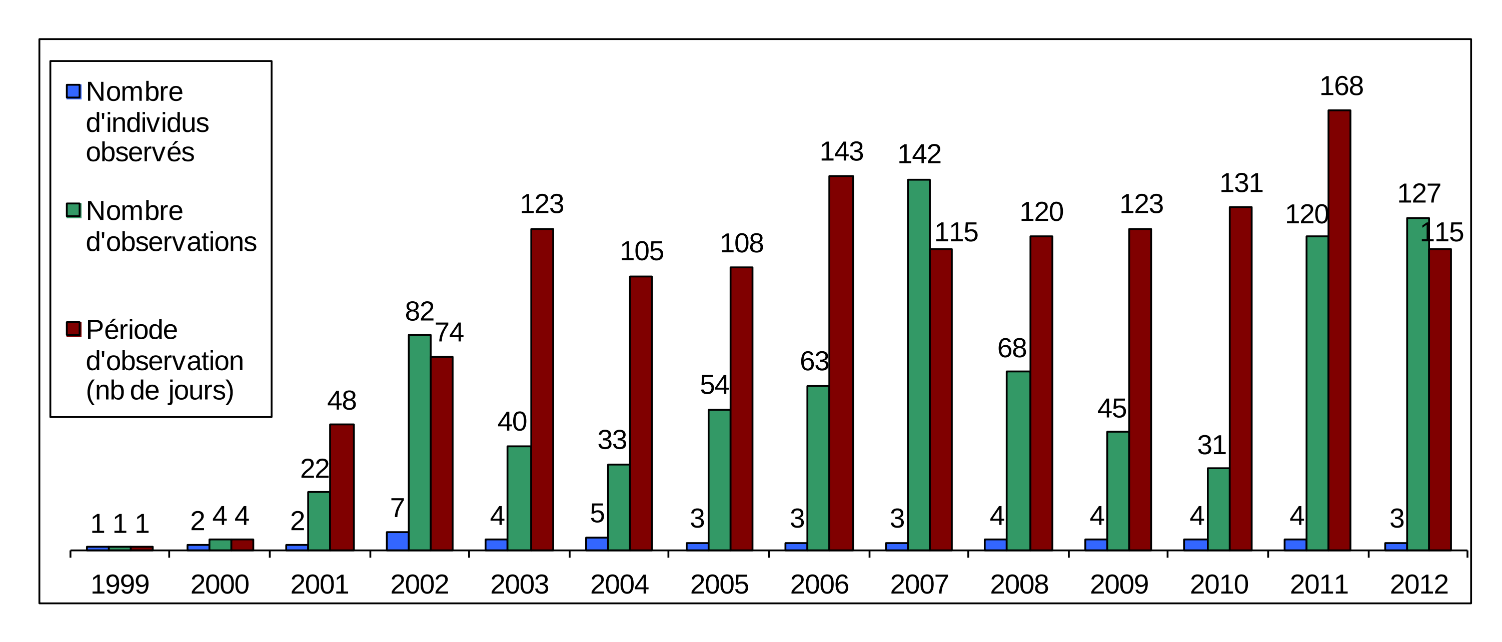


Figure 8 : Evolution de la présence du Vautour percnoptère à Rougon

4. Actions communes aux 3 espèces de vautours

4.1 Equarrissage naturel

Les Vautours fauves et moines sont des oiseaux nécrophages qui jouent leur rôle d'équarrisseurs naturels en éliminant les cadavres d'ongulés dans les alpages. Leur présence est fortement liée à l'Homme et au pastoralisme (quelques rares colonies en Europe vivent en autosuffisance avec des populations d'ongulés sauvages). Le charnier et les volières sont approvisionnés par des carcasses d'ovins et de caprins (pertes d'élevage) collectées directement chez les éleveurs, et dans le conteneur réfrigéré près de Saint-André-les-Alpes. Ce dernier a été fermé au cours de l'automne. Ainsi, la part collectée directement chez les éleveurs représente 92% de l'ensemble.

Cette année, la collecte se décline ainsi : 675 brebis, 37 béliers, 959 agneaux ou chevreaux et 59 chèvres. Depuis 1999, plus de 300 tonnes de cadavres d'ovins et de caprins ont été éliminés par l'équarrissage naturel en les mettant à disposition des vautours, dans les volières pour les oiseaux captifs et sur le charnier pour les oiseaux libres. Les restes sont incinérés régulièrement.

Parallèlement à la collecte, les 7 placettes d'alimentation existantes ont été alimentées par les éleveurs gestionnaires. Une nouvelle placette a été réalisée pour un éleveur de Moriez (04).

Un autre projet sur la commune de Châteauvieux (83) aboutira début 2013.



La placette de Moriez (A Lacoste)

La LPO a négocié avec l'Interbev une minoration de la CVO (contribution volontaire obligatoire, taxe pour financer l'équarrissage) pour les éleveurs détenteurs de placettes individuelles. La LPO PACA a fourni les éléments relatifs aux éleveurs concernés pour le Verdon (liste et coordonnées des éleveurs, cartographie des placettes, arrêtés d'ouverture des placettes, arrêtés de renouvellement) à la Chambre d'agriculture PACA qui collecte cette taxe. Ainsi, les éleveurs détenteurs et gestionnaires d'une placette sont exonérés à 60% de la CVO.

4.2 Réduction des facteurs de mortalité anthropiques

4.2.1. Limiter l'impact des lignes et poteaux électriques :

La charte de partenariat 2011-2013 entre ERDF Méditerranée et la LPO PACA précise entre autre qu' « ERDF s'engage à intervenir rapidement dans le cas où un ouvrage causerait une électrocution ou une collision d'une espèce protégée ».

Le 6 février 2012, deux se sont électrocutés sur une ligne moyenne tension à proximité du village de Rougon (Cf. 2.5.). Les fiches de constat ont été immédiatement transmises à ERDF Méditerranée. Les travaux de sécurisation de 1,6 km de ligne autour du village ont été réalisés au cours du mois de septembre visant à éviter les collisions (230 balises) et l'électrocution (40 poteaux équipés) des vautours et autres grands rapaces.

ALPES — Vendredi 21 Septembre 2012 — www.laprovence.com — 3

Des lignes électriques équipées pour protéger les grands oiseaux

Des balises et des perchoirs permettront aux vautours fauves de visualiser les lignes et de s'envoler sans s'électrocuter

Au-dessus de Rougon, les lignes électriques ont (presque) pris un air de sapin de Noël. Une équipe d'Électricité réseau distribution France (ERDF), venue de Nice, a équipé lignes et pylônes de balises, protecteurs, ponts balants, perchoirs et tiges anti-oiseaux sur une ligne de 20 000 volts.

Des équipements visant à éviter les collisions et l'électrocution d'oiseaux — notamment de vautours fauves en réintroduction dans les gorges du Verdon — d'un coût de 36 000 € installés et qui ont été mises en place sans coupure d'électricité.

Telles des girouettes, 230 balises, fluorescentes et phosphorescentes, sont installées pour signaler les lignes aux oiseaux. Trente-six protecteurs ont été installés sur des isolateurs d'ancrage afin de permettre aux oiseaux de grande envergure — un vautour mesure entre 2,50 et 2,80 m — de s'envoler sans toucher les câbles ; des ponts isolants et trois perchoirs doivent leur permettre de se poser sans s'électrocuter. Quelque 74 tiges anti-oiseaux visent également à les orienter vers les pylônes dotés de perchoirs.

36 000 € c'est le coût du chantier d'1,6 km

Ces dispositifs ont été mis en place sur 1,6 kilomètre de ligne. 1,6 km, "seulement" ? "*On ne peut traiter toutes les lignes ; la ligne de protection des oiseaux fait un diagnostic des zones à sécuriser*, indique Christian Pelletier, nouveau directeur Alpes du Sud ERDF (lire par ailleurs). *Ici, nous avons installé une quarantaine de points ; tous les ans, en région Alpes Méditerranée, nous en traitons près de 300 pour plus de 300 000 €.*"

Car depuis 1999, une convention lie ERDF et la LPO afin de neutraliser les points dangereux, réduire le nombre d'accidents et diminuer la mortalité des oiseaux.

Huit vautours sont déjà morts

"*L'électrocution des oiseaux n'entraîne pas forcément une coupure, parfois, il s'agit d'une surtension ou de clients qui appellent pour des microcoupures*", indique Marc Héraud-Giraud, interlocuteur ERDF des communes et syndicat intercommunal du Haut-Verdon.

Si les ouvrages électriques ne sont pas une cause majeure de mortalité pour un grand nombre d'oiseaux — quelque 200 vautours fauves ont été réintroduits dans la région depuis 1999, huit d'entre eux ont néanmoins péri sur des lignes électriques —, ils peuvent présenter une gêne pour certaines espèces menacées telles l'aigle de Bonelli ; le hibou Grand Duc…

"*Il faut respecter le cortège des charognards : vautours fauves, moines, percnoptère… qui va revenir naturellement avec la présence des autres vautours, ainsi que le gypaète barbu*, détaille Sylvain Henriquet, ornithologue responsable du programme de réintroduction des vautours à la LPO. *Depuis 2005, 18 vautours noirs ont été comptabilisés, l'objectif est d'en avoir une cinquantaine.*"

Ces équipements destinés à protéger les charognards devraient y contribuer.

Emmanuelle FABRE



Au-dessus de Rougon, les techniciens spécialisés ont installé des balises sur des lignes sous tension.

Un nouveau directeur ERDF



Christian Pelletier est le nouveau directeur d'ERDF distribution Alpes-du-Sud. Jusqu'ici en charge de la région Rhone Alpes, il a pris ses fonctions au printemps, mû par "*l'intérêt pour le poste, le territoire, avec l'enjeu d'appliquer le cahier des charges, ainsi que les démarches partenariales, comme celle d'aujourd'hui avec la LPO.*"





4.2.2. Réduire les risques d'empoisonnement et d'intoxication :

Les 4 cadavres de Vautour fauve ont été autopsiés par F Roque (Centre national d'informations toxicologiques vétérinaires) et ont été l'objet de prélèvements de tissus (foie, rein, os, estomac, cerveau) et de contenu gastrique. Les analyses toxicologiques

effectuées par le laboratoire Ecoloxie n'ont mis en évidence aucun produit toxique.

Remerciements

Nous remercions les bénévoles, écovolontaires, éleveurs et partenaires qui ont participé au programme Vautours du Verdon cette année ainsi que tous ceux qui ont transmis leurs observations de vautours.

Partenaires financiers

Le Conseil régional PACA, le Conseil général des Alpes de Haute-Provence, la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, de la Fondation LEA Nature et du fonds de dotation ITANCIA.













Partenaires techniques

Les éleveurs ovins et caprins locaux, les communes de Rougon, Castellane, la Palud sur Verdon, Saint-André-les-Alpes, Châteauvieux, le Parc naturel régional du Verdon, le Parc National du Mercantour, Vautours en Haute Provence, Vautours en Baronnies, la LPO Mission Rapaces, la LPO Grands Causses, le Centre de Recherche par le Baguage des Populations d'Oiseaux (Muséum National d'Histoire Naturelle), le Centre National d'Information Toxicologique Vétérinaire, la Fondation pour la Conservation du Vautour moine (Black Vulture Conservation Foundation), le Centre de sauvegarde de la faune sauvage « los Hornos » de Sierra de Fuentes (SP), ERDF Méditerranée, Réseau de transport d'électricité, Lei Lagramusas, l'Office National des Forêts, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, les Directions départementales de la cohésion sociale et des populations des Alpes de Haute-Provence et du Var.




























La faune de la région PACA

Le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est le plus riche et le plus diversifié en nombre d'espèces en France métropolitaine. La région PACA abrite 245 espèces d'oiseaux nicheurs sur 275 espèces recensées en France, 70 % des 143 espèces de mammifères, 80 % des 34 Reptiles, 61 % des 31 Amphibiens, 85 % des 240 papillons de jour et 74 % des 100 libellules.

Le projet www.faune-paca.org

En janvier 2014, le site http://www.faune-paca.org a dépassé le seuil des deux millions huit cent mille de données portant sur les oiseaux, les mammifères, les reptiles, les amphibiens, les libellules et les papillons diurnes. Ces données zoologiques ont été saisies et cartographiées en temps réel. Le site http://www.faune-paca.org s'inscrit dans une démarche collaborative et mutualiste de mise à disposition d'un atlas en ligne actualisé en permanence. Faune-paca.org est un projet développé par la LPO PACA et consolidé au niveau national par le réseau LPO sur le site www.ornitho.fr.

Ce projet est original et se caractérise par son rôle fédérateur, son efficacité, sa fiabilité, son ouverture aux professionnels de l'environnement et aux bénévoles. Chacun est libre de renseigner les données qu'il souhaite, de les rendre publiques ou non, et d'en disposer pour son propre usage comme bon lui semble. Il est modulable en fonction des besoins des partenaires. Il est perpétuellement mis à jour et les données agrégées sont disponibles sous forme de cartographies et de listes à l'échelle communales pour les acteurs du territoire de la région PACA.

Faune-PACA Publication

Cette nouvelle publication en ligne Faune-PACA publication a pour ambition d'ouvrir un espace de publication pour des synthèses à partir des données zoologiques compilées sur le site internet éponyme www.faune-paca.org. Les données recueillies sont ainsi synthétisables régulièrement sous forme d'ouvrages écrits de référence (atlas, livres rouges, fiches espèces, fiches milieux, etc.), mais aussi, plus régulièrement encore, sous la forme de publications distribuées électroniquement. Faune-PACA Publication est destiné à publier des comptes-rendus naturalistes, des rapports d'études, des rapports de stage pour rythmer les activités naturalistes de la région PACA. Vous pouvez soumettre vos projets de publication à Olivier Hameau (olivier.hameau@lpo), rédacteur en chef de la publication.fr et à Amine Flitti (amine.flitti@lpo.fr), responsable des inventaires et administrateur des données de Faune-paca.

Faune-PACA Publication n°39



Article édité par la
LPO PACA
Villa Saint-Jules
6, avenue Jean Jaurès
83400 HYERES
tél: 04 94 12 79 52
Fax: 04 94 35 43 28
Courriel: paca@lpo.fr   Web: http://paca.lpo.fr

Directeur de la publication : Benjamin KABOUCHE
Rédacteur en chef : Olivier HAMEAU
Comité de lecture du n°39 : Typhaine LYON, Benjamin KABOUCHE, Olivier HAMEAU, Amine FLITTI
Administrateur des données www.faune-paca.org : Amine FLITTI.
Photographies couverture : Gorges du Verdon ©S. HENRIQUET, Vautour sur couché de soleil © V. COIRIE Vautour moine © A. AUDEVARD

ISSN en cours